

Lettre ouverte à Madame l'Inspectrice d'Académie

A Sanssac L'Eglise, le 03/02/2021

Madame l'inspectrice d'Académie,

Lundi 1^{er} février 2021, 08h00, comme chaque jour depuis plusieurs années, j'emmène mes enfants à l'école, à la radio les informations débutent et c'est avec stupéfaction que nous apprenons le projet de fermeture de la 5^{ème} classe de l'école primaire publique de Sanssac L'Eglise (43320).

Mon fils de 7 ans a aussi entendu l'annonce et me demande plus d'explications. Je m'exécute. J'aperçois des larmes sur son visage. Il a compris qu'en septembre, une maîtresse ne sera plus là.

Je dépose mes enfants et repart le cœur serré.

En cette période sanitaire particulièrement difficile pour tous, je ne peux croire que le projet de l'Education Nationale soit d'infliger à nos enfants un énième choc psychologique !

La Covid 19, a imposée à tous des périodes de confinement, de déconfinement puis de re confinement, le repère constant sur lequel nos enfants ont pu s'appuyer, le dernier lien social sur lequel ils ont pu compter a été leur professeur d'école.

Un investissement de tous les instants pour nos enfants, pour leur garantir la meilleure éducation possible, pour prévenir les décrochages scolaires comme nous avons pu le voir dans d'autres villes et d'autres écoles.

La pandémie a fait des ravages mais a resserré le lien entre l'école et les familles.

Nous avons choisi Sanssac L'Eglise pour son cadre de vie mais également pour nos enfants.

Pour leur offrir les meilleures chances de réussite quoi de mieux qu'une école à taille humaine avec des professeurs bienveillants et à l'écoute de nos enfants ?

Comment, Madame l'Inspectrice d'Académie, cela sera-t-il encore possible lorsque les classes seront surchargées ? Comment nos enfants pourront encore s'épanouir et préparer leur avenir quand leurs professeurs démunis ne pourront plus apporter de réponses individuelles aux difficultés rencontrées par certains élèves ?

Comment pouvez-vous nous assurer que les conditions d'apprentissage seront encore satisfaisantes ?

Travaillant pour l'Association des Pupilles de l'Enseignement Public, je constate chaque jour, les effets du décrochage scolaire, des enfants qui n'entrent pas dans des « cases ». Et chaque jour nous constatons les bienfaits des classes à petits effectifs.

Chaque enfant est un individu, et bien que l'apprentissage collectif soit aujourd'hui la norme, il convient de prendre en compte les individualités de chacun et cela est rendu possible grâce à des effectifs raisonnés.

Comment le gouvernement peut-il prôner l'inclusion scolaire et en même temps donner aussi peu de moyen à nos enseignants ?

Nos enfants ont besoin de stabilité, les adultes présents dans les écoles font partis de leur vie, de leur quotidien, de leur repère.

Fermer une classe et donc supprimer un poste et une remise en cause de cette stabilité, le ressenti qui en découle pour nos enfants est un sentiment d'abandon.

Madame l'Inspectrice d'Académie, ne pensez-vous pas que nos enfants ont suffisamment été mis à mal ces derniers mois ?

17h15, je récupère mon fils à l'école. La fermeture d'une classe a fait le tour de l'école et a alimenté les conversations de tous les élèves. Mon fils me demande si c'est sa maîtresse qui « va partir et les laisser ». Je n'ai pas de réponse. Avec ses mots, le sentiment d'abandon est formalisé !

Le maintien de cette cinquième classe est donc bien plus qu'une histoire d'effectif c'est un enjeu majeur pour le bien-être psychologique de nos enfants. L'éducation nationale n'a-t-elle pas vocation de donner à nos enfants la meilleure éducation possible pour les aider à appréhender le monde avec les meilleurs atouts possibles ?

Emilie Pouderoux,

Maman d'Arthur élève de CP et Capucine élève de TPS à l'école Michel Pignol de Sanssac L'Eglise

